

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 48 (2006)

Rubrik: Rapport du Musée romain d'Avenches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du Musée romain d'Avenches pour l'année 2006

Anne HOCHULI-GYSEL, Madeleine AUBERT-BORNAND, Sandrine BOSSE BUCHANAN, Virginie BRODARD, Verena FISCHBACHER, Suzanne FREY-KUPPER, Isabella LIGGI ASPERONI, Marie-France MEYLAN KRAUSE

Personnel, stagiaires, collaborations

En 2006, nous avons perdu notre ami Jacques Morel †, responsable des fouilles d'Avenches, emporté de façon subite (cf. nécrologie et éditorial). Le vide qu'a laissé sa disparition ne se comble que difficilement. Les membres de l'équipe de fouille font courageusement face à la nouvelle situation avec des effectifs plus restreints.



Fig. 1. M^{me} Madeleine Aubert-Bornand, dessinatrice et archiviste de l'archéologie avenchoise entre 1964 et 2006. Photo MRA, Andreas Schneider.

À la fin de l'année 2006, Madeleine Aubert-Bornand, active dans l'archéologie avenchoise depuis 1964, a pris une retraite plus que méritée (fig. 1)! Cette collaboratrice fidèle, dessinatrice, archiviste et mémoire vive des activités archéologiques à Avenches, laissera une forte empreinte. Douée pour le dessin, dotée d'un œil d'artiste et d'une curiosité insatiable pour l'Antiquité, cette petite fille de Louis Bosset a su donner un impact important à l'appréhension de la ville antique, tout comme son grand-père, archéologue cantonal. Sa manière de travailler rigoureuse, sa générosité envers tous ses collègues et sa bonne humeur ont imprégné l'ambiance des bureaux de «Jomini 16». Nous sommes heureux que Madeleine Aubert accepte de terminer certains mandats de dessins de peintures murales, un de ses domaines de prédilection.

Il nous faut rappeler ici que la multitude d'activités archéologiques se déroulant à Avenches est menée par une équipe de 36 personnes, représentant à peu près 19 postes à temps plein. À noter le nombre élevé de collaborateurs à temps partiel; il s'explique par un choix personnel dans certains cas, dans d'autres par le fait que nous devons faire appel à des connaissances très spécialisées, notamment dans les domaines des inventaires des différents groupes de matériel archéologique ou dans la conservation-restauration. De même, certains collaborateurs de l'équipe de fouilles ne peuvent pas être engagés pendant toute l'année.

Direction

Anne Hochuli-Gysel	100%
--------------------	------

Musée, collections, recherche

Marie France Meylan Krause	80%
Catherine Meystre Mombellet	65%
Sandrine Bosse Buchanan	40%
Virginie Bordard	30%
Andreas Schneider	30%
Anika Duvauchelle	10%
Sophie Delbarre-Bärtschi	5%
Aurélien Schenk	5%
Suzanne Frey-Kupper	5%
Christine Lauener Piccin	5%

Isabella Liggi Asperoni 15%
Isabelle Groux 10%

Gardiennage du musée

Marianne Bieri 30%
Edith Moser 20%
Walter Stähli 20%
6 auxiliaires

Fouille :

Jacques Morel† 100%
Pierre Blanc 80%
Nathalie Vuichard 75%
Jean-Paul Dal Bianco 100%
Ariane Piguet 70%
Laurent Francey 90%
Guy Jaquenod 80%
Edourd Rubin 75%
Cédric Grezet 20%
Sidonie Bündgen 20%

Monuments

Philippe Bridel 50%

Laboratoire de conservation-restauration :

Verena Fischbacher 70%
Slobodan Bigović 70%
Myriam Krieg 50%
Alain Wagner 100%
Jeannette Jakob 30%

Administration

Rosario Gonzalez 90%
Jeanine Gentizon 50%
Mary-Lise Verdon 60%

Bibliothèque

Virginie Brodard 20%

Archives

Madeleine Aubert 30%

Dessin

Madeleine Aubert 50%

Travaux extérieurs

Walter Stähli 80%

Entretien des bâtiments

Patricia Hugonnet 40%
Luisa Lopes 15%

Dix mandats scientifiques ont par ailleurs été financés.

Sept jeunes Suisses ont passé une partie de leur service civil dans notre institution; ils ont été d'un grand secours dans tous les secteurs de nos activités.

Le musée

La fréquentation du musée

	Nombre total des visiteurs	Nombre de classes d'école*	Nombre d'autres groupes*
1997	23321	386	110
1998	22045	366	97
1999	20252	341	68
2000	21887	377	95
2001	22338	373	96
2002	16840	269	57
2003	17400	292	105
2004	17756	298	49
2005	18219	312	59
2006	22873	227	114

Fig. 2. Fréquentation du Musée romain d'Avenches entre 1997 et 2006. En italique: 2002, l'année de l'exposition nationale « Les Trois Lacs ».

*Le nombre total de visiteurs comprend également les personnes composant les classes d'école et les groupes.

En 2006 la fréquentation du musée a fortement progressé depuis la baisse importante de 2002. Cette progression est certainement liée à l'exposition temporaire « Marc Aurèle. L'incroyable découverte du buste en or à Avenches » (cf. ci-dessous), qui a attiré, entre le 12 mai et le 5 novembre 2006, 16'505 visiteurs. Comme les années précédentes, le MRA est resté ouvert les soirs de représentation, durant le Festival d'opéra. Cette forme de promotion rencontre beaucoup de succès (entrée gratuite avant le spectacle sur présentation du billet d'entrée à l'opéra). En effet, 2462 personnes ont profité de cette offre

Le service des visites guidées

Genre de visite Nombre de visites

Genre de visite	Nombre de visites			
	2006	2005	2004	2003
Musée romain	72	56	55	71
Musée romain et site romain	50	59	41	34
Site romain	43	61	38	26
Musée romain et Vieille ville	1	1	15	1
Vieille ville	17	5	1	1
Autres	19	19	7	3
Total	202	201	157	136

Fig. 3. Genre de visites guidées et leurs fréquences.

La nette augmentation du nombre de visites guidées au Musée est en lien avec l'exposition temporaire de 2006.

Les membres de l'équipe du Site et Musée romains ont également assuré un certain nombre de visites guidées.

Dans le cadre de la formation continue des guides officiels du site d'Avenches, une journée d'excursion à Brugg et à Windisch a été organisée. Accueillis par nos collègues, nous avons pu profiter de visites guidées au Musée Vindonissa, à travers le camp légionnaire de Vindonisa et dans l'église de Königsfelden, présentant un trésor de vitraux du 14^e siècle.

Exposition temporaire

« Marc Aurèle. L'incroyable découverte du buste en or à Avenches »

12 mai au 5 novembre 2006

Découvert en 1939 dans une canalisation courant sous la cour du sanctuaire du Cigognier (fig. 4), le buste en or n'a été exposé à Avenches pour la première fois qu'en 1996, pendant trois courtes semaines. Au Musée romain d'Avenches, nous estimons que l'original devrait sortir de l'ombre et revenir dans son lieu d'origine au moins une fois tous les dix ans ! Que les habitants d'Avenches puissent voir leur patrimoine sur place, que le public puisse prendre la mesure, notamment au travers de cet objet prestigieux, de l'importance d'*Aventicum*, capitale des Helvètes.



Fig. 4. Vernissage de l'exposition « Marc Aurèle – L'incroyable découverte du buste en or à Avenches », le 11 mai 2006. De gauche à droite : M. Pierre Ducrey, président de la Fondation et de l'Association Pro Aventico, Mme Anne Hochuli-Gysel, M. Pascal Broulis, Conseiller d'Etat. Photo Daniel Pignard.

La décision d'exposer un objet de grande valeur, voire de le prêter à un autre musée dépend toujours et avant tout des conditions de sécurité de l'institution d'accueil. En temps ordinaire, le Musée romain d'Avenches n'expose

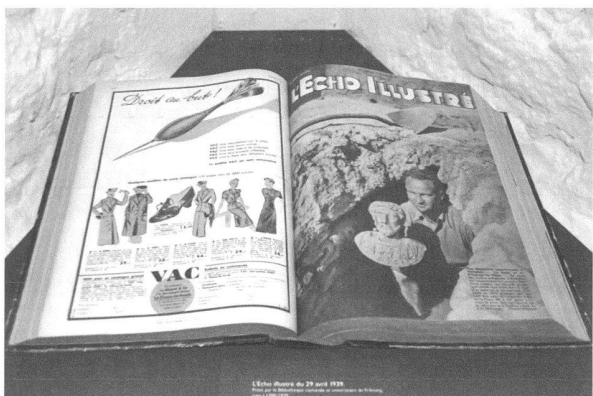


Fig. 5. Dix jours après sa découverte, le buste en or de Marc Aurèle et son découvreur font la couverture du magazine « L'Écho illustré ». Vitrine de l'exposition avec « L'Écho illustré » du 29 avril 1939. Photo Daniel Pignard.

qu'une copie du buste original : la crainte, légitime, est en effet que le dispositif de protection n'atteigne pas le niveau de sécurité nécessaire pour que le risque d'un vol – ou, pire, d'une refonte ! – de l'original puisse être absolument écarté. Alors que l'or dont il se compose (1587 g) vaudrait, au cours actuel, moins de 43'000 francs, la valeur de cette pièce, à l'aune de son importance historique, est proprement inestimable : il s'agit en effet de l'un des trois seuls bustes romains en or ayant échappé au recyclage (fig. 5) !

Réalisé autour de 180 ap. J.-C., notre buste servait à l'origine probablement d'*imago* : on désignait ainsi le portrait de l'empereur lorsqu'il était porté sur la hampe d'un étendard dans l'armée romaine. Plus tard, il a peut-être servi d'image de culte à *Aventicum*. Dans l'une ou l'autre utilisation (fig. 6), l'objet était extrêmement important et précieux pour les Anciens.



Fig. 6. Exposition « Marc Aurèle – L'incroyable découverte du buste en or à Avenches ». Vitrine illustrant la valeur des 1589 g d'or du buste, à gauche, et la valeur de la dernière assurance lors d'un prêt à l'étranger. Photo René Schmid, Ste-Croix.

Nous ignorons comment s'effectuait, dans le détail, la surveillance de tels trésors à l'époque romaine. Simple-ment, nous pouvons déduire de l'emplacement du buste lors de sa découverte – dans une canalisation – qu'une menace imminente a dû forcer ses gardiens à le cacher pour le sauver et le protéger. Nous ne connaissons vraisemblablement jamais le moment et les circonstances de cette opération de sauvetage. Certains ont cherché à imaginer le type de danger auquel on pourrait songer : est-ce à l'occasion de l'une des invasions des Alamans ? Celle de 275 apr. J.-C. ? Mais pourquoi alors n'aurait-on pas récupéré l'objet une fois le danger passé ? Les personnes qui avaient caché le buste n'auraient-elles pas survécu à la catastrophe ou auraient-elles, pour d'autres raisons, gardé le secret ?

Comme on le constate souvent dans ce genre de situation, le côté énigmatique de la découverte est mal accepté : on veut, on exige que les énigmes soient résolues ! Et c'est là une des raisons, sans doute, pour laquelle les mêmes questions resurgissent toujours : pourquoi ce buste a-t-il été enfoui, quand, comment ? – et, de manière plus sournoise : cela s'est-il vraiment passé à l'époque romaine ? Ne serions-nous pas en présence d'une des grandes fraudes historiques ? S'agit-il d'un faux ? Ne doit-on pas subodorer un



Fig. 7. Exposition « Marc Aurèle – L'incroyable découverte du buste en or à Avenches ». L'original, admiré par des visiteurs. Photo Daniel Pignard.

geste criminel pour arranger l'histoire, pour attirer la gloire ? Le buste ne serait-il pas une œuvre médiévale, et non antique ? Et lorsqu'on en revient à l'époque romaine : est-ce vraiment l'empereur Marc Aurèle qui est représenté, ou ne serait-ce pas plutôt Antonin le Pieux, comme cela avait été suggéré lors de la découverte du buste en or, ou encore Julien l'Apostat (fig. 7) ?

L'exposition fut inaugurée le 10 mai 2006 en présence de M. Pascal Broulis, Conseiller d'Etat, et M. Pierre Ducrey, président de la Fondation et de l'Association Pro Aventico (fig. 8). Cette exposition était bilingue, français et allemand. Elle était accompagnée d'un film vidéo comportant des témoignages de la découverte par des Avenchois et complétée par un catalogue (fig. 29).

Collaborations à des expositions en 2006

C'est toujours avec plaisir que nous répondons favorablement aux demandes de prêt venant d'autres musées. Ce secteur de prêts, s'il se veut professionnel, demande beaucoup de rigueur aussi bien dans la gestion administrative des prêts que dans la préparation des objets pour leur voyage. Il fonctionne par une étroite collaboration entre la conservatrice des collections, Catherine Meystre Mombellet, et les collaborateurs du laboratoire de conservation-restauration (cf. aussi ci-dessous, rapport du laboratoire).

En 2006, le Musée romain a prêté des objets aux expositions temporaires de onze musées :

- Vevey (VD), Alimentarium, 11 mars 2005 – 8 janvier 2006, « L'eau à la bouche »
- Karlsruhe (D), Badisches Landesmuseum, 22 octobre 2005 – 26 février 2006, « Imperium Romanum »
- Lausanne, Fondation Claude Verdan, 15 février 2006 – 7 janvier 2007 / 18 mars 2007, « Du baiser au bébé »
- Nîmes (F), Musée archéologique, février – 20 novembre 2006, « Lumière ! »
- Lausanne-Vidy, Musée romain, 15 février – 29 octobre, « Merci Bacchus ! Le vin et la vigne dans l'Antiquité »
- Neuss (D), Clemens-Sels-Museum, 28 mai – 30 juillet, « Alles geritzt »

- Vallorbe, Musée du fer, 23 juin 2006 – 2 novembre 2007, « Le fer et le corps »
- Vallon, Musée romain, 13 mai 2006 – 8 octobre 2006 / février 2007, « Vallon : côté jardin, côté cours »
- Vieux, (F), Musée de Vieux-la-Romaine, 1^{er} juillet 2006 – 31 décembre 2006, « Maternité et petite enfance »
- Nyon, Musée romain, 6 octobre 2006 – 31 mai 2007, « Il y a un os »
- Millau, (F), Musée de Millau, 2 décembre 2006 – 28 avril 2007, « Lumière ! »
- Lausanne-Vidy, Musée romain, 30 novembre 2006 – 29 avril 2007, « Da Vidy code ».

Les collections

Inventaires et gestion

Les inventaires des différents groupes de matériel archéologique se sont poursuivis en 2006. Quelque 3500 fiches d'inventaires ont été créées ou modifiées. Ce travail de grande importance a été dirigé par Catherine Meystre Mombellet, Marie-France Meylan Krause et Philippe Bridel.

Les inventaires de la céramique sont réalisés par Sandrine Bosse Buchanan. Virginie Brodard est intervenue dans plusieurs secteurs des collections. Aurélie Schenk a continué la saisie des objets en os, Anika Duvauchelle celui des objets en fer ; Sophie Delbarre a complété les inventaires des mosaïques. Les inventaires et la documentation des monnaies sont entre les mains de Suzanne Frey-Kupper, Isabella Liggi et Andreas Schneider (cf. ci-dessous).

Sous la direction de Philippe Bridel, l'enregistrement de la collection lapidaire s'est poursuivi, aux bons soins d'Isabelle Groux, puis de Sandrine Bosse.

Le dépôt des collections

En 2006, en collaboration entre la direction du site, Philippe Bridel et les architectes de l'Etat de Vaud, les préparations concrètes pour la construction d'une annexe au dépôt existant ont pu démarrer. Cet abri permettra de conserver notamment une partie du lapidaire.

Rapport annuel numismatique 2006

Isabella LIGGI ASPERONI – Suzanne FREY-KUPPER

L'année 2006 a été largement consacrée à la préparation du colloque « Topographie sacrée et rituels : le cas d'Aventicum ». En vue de cet important rendez-vous scientifique, l'ensemble du mobilier archéologique provenant des temples avenchois a été recensé. La numismatique y a contribué en reprenant l'inventaire de 277 monnaies issues des sanctuaires. L'identification de ces dernières a été réalisée ou complétée pour permettre une exploitation judicieuse des données numismatiques et pour une meilleure intégration avec le reste du mobilier. Dans cette perspective, nous avons fourni un listing récapitulatif du matériel monétaire par sanctuaire.

Au cours de cet exercice, notre attention a été retenue par une pièce découverte dans un bâtiment quadrangulaire



Fig. 9. Sesterce de Caligula frappé en 37-38 ap. J.-C., trouvé dans la zone sacrée du temple de la Grange des Dimes; il montre l'empereur, voilé, sacrifiant devant le temple du Divin Auguste (AV2004/13309-2; RIC F, p. 111, n° 36). Photo MRA, Andreas Schneider.

situé dans la zone cultuelle du sanctuaire de la Grange des Dimes, au sein d'une couche stratigraphique antérieure à l'établissement du temple proprement dit. Il s'agit d'un sesterce de Caligula frappé à Rome en 37-38 ap. J.-C., dont le revers représente l'empereur sacrifiant devant un temple hexastyle (fig. 9). Cette illustration et la légende DIVO AVG qui l'accompagne se réfèrent à l'inauguration du *Templum Divi Augusti* à Rome. La construction de l'édifice religieux commencée sous Tibère s'achève sous Caligula, donnant lieu à l'émission monétaire en question. L'iconographie conjugée au lieu de trouvaille – à l'intérieur d'un secteur sacré – amène naturellement à s'interroger sur la casualité peu probable d'une telle concordance entre sujet religieux de l'image monétaire et emplacement de découverte de la pièce. Le sesterce devenant par ailleurs une dénomination commune dans la circulation de nos régions seulement vers la fin du I^{er} s. ap. J.-C., cela renforce l'idée d'une sélection.

La gestion des trouvailles monétaires des années 2005-2006 a également constitué une part essentielle de nos activités. Il s'est agi principalement d'assurer les prédéterminations nécessaires avant la restauration des pièces, ainsi que d'effectuer le suivi documentaire du matériel et de son contexte archéologique.

Notre photographe Andreas Schneider a continué sa campagne de numérisation des trouvailles monétaires récentes. Il a effectué 1450 photos, équivalant à environ 750 monnaies avers-revers. Son engagement au sein du colloque scientifique a été aussi important, puisqu'il a procédé à 300 prises de vue relatives à environ 80 objets archéologiques trouvés dans les temples avenchois.

Les manifestations du Musée romain d'Avenches

« Les Apéritifs du Musée »

759 personnes ont profité de l'offre des 9 « Apéritifs » en 2006.

14 janvier 2006

Les mosaïques d'Avenches. 50 ans de nouvelles découvertes

Sophie DELBARRE-BÄRTSCHI

11 février 2006

Avenches Insula 10: un quartier extraordinaire d'Aventicum

Michel FUCHS, prof. d'archéologie, Université de Lausanne

11 mars 2006

Les thermes de l'insula 19: résultats de l'étude scientifique

Chantal MARTIN PRUVOT

8 avril 2006

Marc Aurèle. Empereur philosophe ou philosophe empereur?

Francesco GREGORIO, Université de Lausanne

13 mai 2006

Marc Aurèle – le mythe du buste en or. Autour de l'exposition temporaire (11 mai – 5 novembre 2006)

Anne HOCHULI-GYSEL et Virginie BRODARD

17 juin 2006

Bilan des fouilles archéologiques préventives de 2005/2006 à Avenches

Jacques MOREL

21 octobre 2006

Marc Aurèle – le mythe du buste en or. Autour de l'exposition temporaire (11 mai – 5 novembre 2006).

Anne HOCHULI-GYSEL et Virginie BRODARD

11 novembre 2006

La main votive et d'autres témoignages de cultes orientaux à Aventicum

Anne HOCHULI-GYSEL

9 décembre 2006

Ville, campagne, montagne: Vivre au quotidien à l'époque romaine en Suisse. Contrastes et nuances

Marie-France MEYLAN KRAUSE

Journée internationale des musées

Le 25 mai 2006, la Journée internationale des musées, manifestation de l'ICOM (*International council of museums*), le musée a gardé ses portes ouvertes pour accueillir gratuitement les 198 visiteurs qui ont ainsi pu profiter d'une visite guidée de l'exposition temporaire.



Fig. 10a.



Fig. 10b. Journées européennes du patrimoine, les 9 et 10 septembre 2006. a) Slobodan Bigović, restaurateur-conservateur du Musée romain, explique l'impact de la végétation sur les monuments antiques. b) Elisabeth Clément-Arnold, ingénieure agronome et auteure du sentier « Nature et histoire » sur le site d'Avenches, devant le mur d'enceinte romain. Photo MRA, Urs Bühler.

Journées européennes du patrimoine (JEP) Le jardin archéologique

A l'approche de la fin de l'été et comme chaque année depuis 13 ans en Suisse, le grand public avait rendez-vous avec les Journées européennes du patrimoine (JEP).

Les 9 et 10 septembre, le Site et Musée romains d'Avenches a participé activement aux JEP sous le thème général de 2006, intitulé: *les Jardins; cultures et poésie*. Ce sujet très vaste se déclina à Avenches sur le thème du *jardin archéologique*.

Il y a près de 2000 ans, *Aventicum* était la cité la plus importante de l'actuel territoire suisse, s'étendant sur une surface de plus de 100 hectares. Actuellement, une bonne moitié de la ville antique se situe en terrain agricole, donnant au site l'aspect d'un grand parc, parsemé de monuments que le public peu visiter.

La végétation, chère aux artistes romantiques des 18^e et 19^e siècles mais préjudiciable aux vestiges, est régulièrement éliminée par les archéologues et les restaurateurs pour assurer la conservation des monuments.

A l'occasion des JEP, des archéologues et conservateurs-restaurateurs du site, ainsi que M. H. Geissbühler, garde forestier du Service des forêts, et Mme Elisabeth Clément-Arnold, ingénieure agronome, ont proposé un regard croisé entre les priorités de la conservation du patrimoine naturel et celles du patrimoine antique. Près de 400 personnes se sont intéressées aux différents parcours proposés (fig. 10 a.b).

Journée des métiers, 9 novembre 2006

Sandrine BOSSE BUCHANAN

Lors de la journée des métiers durant laquelle les enfants sont invités par l'Etat de Vaud à suivre leurs parents à leur travail, trois jeunes passionnés d'archéologie sont venus découvrir le site d'Avenches. Salomé Flückiger, Quentin Bärtschi et Aloïs Krauer ont eu l'occasion de découvrir les



Fig. 11. Les élèves Aloïs Krauer, Quentin Bärtschi et Salomé Flückiger dans le dépôt du musée lors de la Journée des métiers. Photo MRA, Sandrine Bosse.

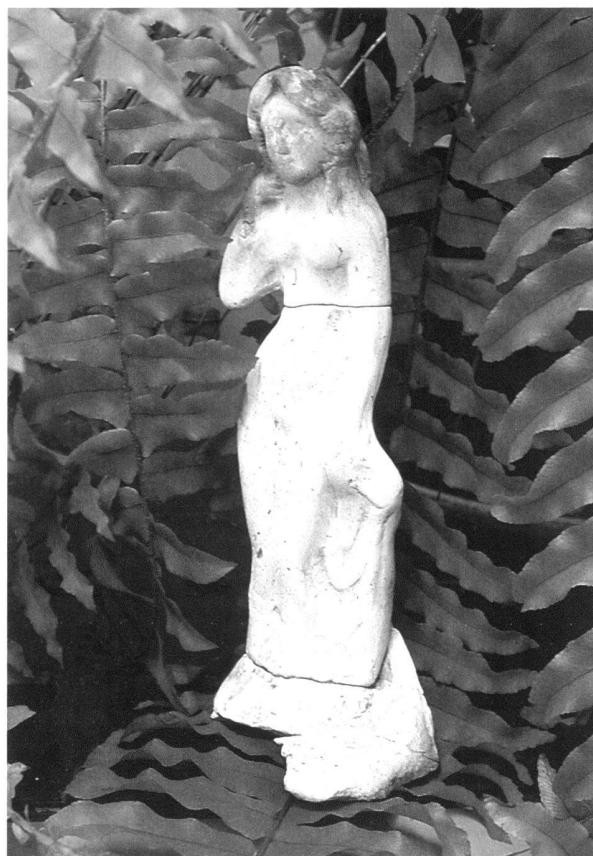


Fig. 12. Statuette en terre cuite ayant perdu son petit édicule: lavage dès l'arrivée au Laboratoire pour empêcher l'incrustation de la terre dans la surface poreuse et friable. Photo MRA.

différents aspects du métier d'archéologue, des chantiers de fouille au musée, ultime étape des objets archéologiques, en passant par le laboratoire de restauration, la gestion informatique des plans et le dépôt du musée (fig. 11). La journée s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et de l'intérêt des trois participants qui ont étonné les organisateurs par leur vivacité d'esprit!

Bibliothèque

Virginie BRODARD

Au cours de l'année 2006, la bibliothèque du Musée romain d'Avenches s'est enrichie de 543 publications, soit 272 monographies, 194 fascicules de périodiques, 74 tirés à part et 3 documents divers. Un inventaire des collections a été entrepris en 2006 et se poursuivra en 2007.

La bibliothécaire a été secondée de façon ponctuelle par trois auxiliaires effectuant leur service civil au sein du musée: Ludovic Bardet, Urs Bühler et Vincent Cherpillod. Leur précieuse contribution a permis de réaménager les collections, de commencer l'enregistrement systématique des tirés à part dans la base de données Alexandrie, de dresser un inventaire des périodiques et des doublets, et de mettre à jour la liste des périodiques disponibles.



Fig. 13. Petite cruche en céramique totalement fissurée, encore humide à l'arrivée au Laboratoire. Photo MRA.



Fig. 14. Nettoyage dans une forme adaptée à la dimension de la cruche, ce qui facilitera son remontage. Photo MRA.

Les archives du Musée romain d'Avenches

Madeleine AUBERT-BORNAND

Durant l'année 2006, l'archivage des documents de fouilles a été poursuivi de manière intensive.

- 490 nouveaux plans et dessins de fouille ont été numérotés et leurs données intégrées dans le fichier informatique, ainsi que

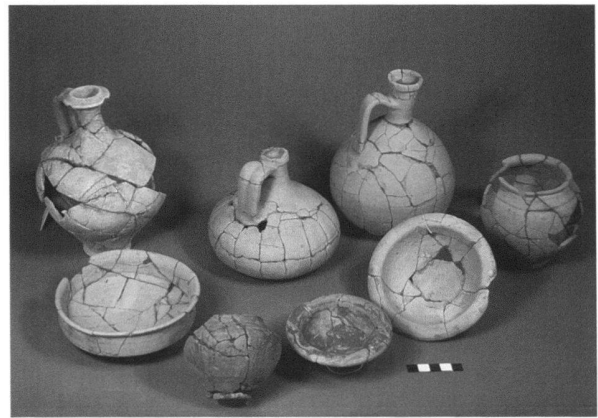


Fig. 15. Différents récipients après remontage. Photo MRA.

- 7'110 diapositives, 73 ekts et 31 photos noir-blanc.
- 584 plans et dessins de fouille ont été sauvegardés sur microfilm par l'entreprise ALOS.

Parallèlement à ces travaux, la sauvegarde des photos numériques sur CD se poursuit.

Le répertoire des propriétaires du Cadastre de 1842 à 1930 est actuellement terminé, c'est un outil de travail très apprécié pour les recherches.

Mme Madeleine Aubert a été secondée dans sa tâche par Mme Christine Lauener Piccin et deux civilistes.

Notre archiviste partant à la retraite, c'est Mme Virginie Brodard qui a repris la responsabilité des archives en plus de son travail à la bibliothèque.

Laboratoire de conservation-restauration

Verena FISCHBACHER

En 2006, les membres du Laboratoire étaient actifs dans les domaines suivants:

1. Interventions sur le matériel archéologique
2. Contrôle et conditionnement des objets de la collection
3. Restauration des monuments
4. Activités publiques
5. Travaux pour d'autres institutions

1. Interventions sur le matériel archéologique

Premiers soins pour les trouvailles issues des fouilles

Il s'agit du conditionnement du mobilier archéologique dès son arrivée au Laboratoire, aussi bien des petits objets (de métal, de céramiques, de verre, d'os, etc.), que des peintures murales ou de grands blocs d'architecture. Ces interventions se déroulent selon un système rodé, résultat d'une collaboration fructueuse entre fouille et restauration depuis plusieurs années.

La nécropole Sur Fourches

Le terrain, très argileux et peu favorable à la conservation des objets, a nécessité une intervention immédiatement après l'arrivage du matériel exhumé au Laboratoire.

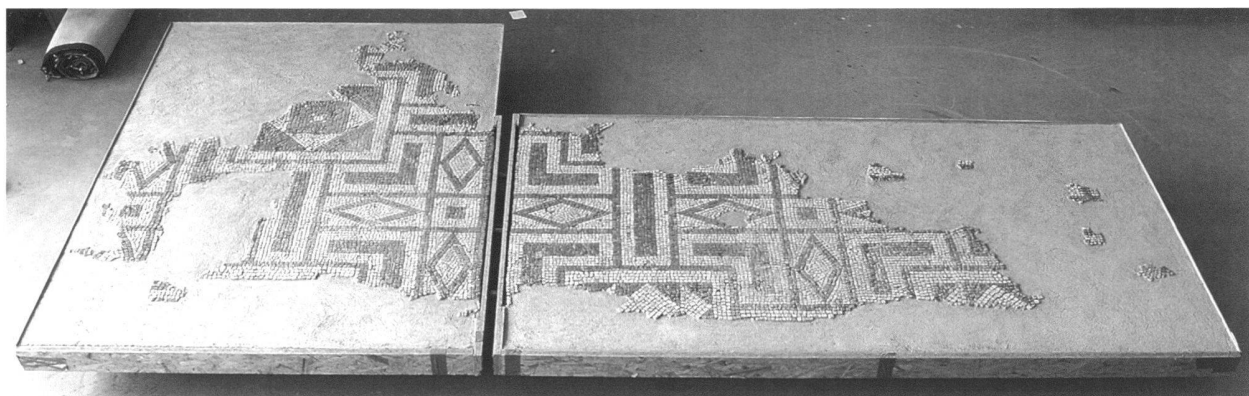


Fig. 16. Mosaique du Forum d'Aventicum après restauration, stockée dans le dépôt du Musée, en deux panneaux transportables.

a) Premiers soins et acheminement vers un lieu de stockage adéquat :

- le fer est mis sous vide (l'oxygène est remplacé par de l'azote) ;
- les autres métaux sont entreposés au frais et au sec ;
- les objets en os ou en corne sont en général transmis au restaurateur emballés, de manière à maintenir le climat de leur découverte pour permettre un nettoyage pendant que la terre est encore humide, suivi d'un conditionnement assurant un séchage très lent pour éviter les risques de fissuration ;
- les prélèvements en bloc sont dégagés et documentés, avant le dégagement des objets. (Des essais prometteurs de tomographie effectués à l'Institut de médecine légale à Berne, sur le prélèvement d'un coffret avec ferures, n'ont malheureusement pas apporté les résultats espérés, du fait de l'état de conservation extrêmement mauvais des objets) ;
- le nettoyage des ensembles de céramiques très friables à l'état humide (qui ressemblent à des biscuit mouillés), a été réalisé avant que l'encroûtement terreux ne sèche et forme ainsi une gangue plus dure que la céramique elle-même (fig. 12).

b) Restauration complète de certains objets pour éviter la perte d'informations :

- des céramiques complètes, totalement fissurées mais dont les fragments sont en situation, sont nettoyées dans leur position de découverte et remontées immédiatement après séchage (fig. 13-15) ;
- des petites fioles en verre sont traitées de la même façon.

c) Dans un secteur de la fouille, un deuxième cercueil en bois a été découvert en dessous du niveau de la nappe phréatique : L'équipe du Laboratoire a participé au prélèvement du cercueil et assuré son maintien dans l'atmosphère adéquate qu'exige du bois gorgé d'eau. Après dégagement en collaboration avec les fouilleurs, le cercueil a été démonté et les planches conditionnées sur un support pour le transfert au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire qui prend en charge la conservation.

Les monnaies

Depuis plusieurs années, J. Jakob prend en charge les monnaies issues des fouilles récentes, qui sont restaurées

l'année suivant leur découverte, en étroite collaboration avec les numismates.

Les objets des sanctuaires, en vue de l'inventaire

Poursuite des interventions qui ont débuté en 2005 sur l'ensemble des objets provenant des sanctuaires d'Avenches (le sanctuaire du Cigognier, Temple Rond, Temple de *Derrière la Tour*, temples du *Lavoëx*, Temple de la *Grange des Dîmes*). A part quelques trouvailles en os, il s'agit avant tout d'objets en métal : ceux qui sont en bronze sont dégagés sous binoculaire, puis traités, collés et consolidés si nécessaire avant d'être rangés dans les collections, au dépôt ; les objets en plomb sont traités de la même manière ; quant au fer, un premier dégagement est effectué par sablage permettant d'enlever les restes de terre et une partie de la couche de corrosion, afin de pouvoir déterminer et inventorier l'objet : la suite du traitement est précisée à cette occasion (dégagement complet, dégagement pour dessin, passage aux rayons X), et l'on décide également si l'objet va être dessalé ou simplement conditionné en l'emballant sous azote, avant d'être stocké dans le dépôt climatisé.

Les objets en fer du théâtre

Dans le cadre de l'étude du théâtre, une série d'objets prioritaires ont été dégagés pour dessin, par sablage avec une poudre de verre concassé ; ils seront dessalés par la suite. Par manque d'effectifs, seule une petite partie des trouvailles de cette fouille a pu être restaurée à ce jour.

La station de déchloration

La dessalaison s'est poursuivie durant toute l'année comme prévu ; le traitement des objets en fer en attente (certains depuis plusieurs années, sans parler de la collection ancienne qui devra être traitée à l'avenir), a pu commencer.

Les mosaïques

Un mortier de finition a été appliqué sur la mosaïque du forum (même sans perspective d'exposition) ; les deux panneaux ne sont par contre pas assemblés comme le montre la photo d'ensemble réalisée pour la publication (fig. 16).



Fig. 17-20. Préparation du prêt des objets de la « tombe chrétienne » pour l'exposition *Imperium Romanum* à Karlsruhe: les pièces exposées dans la vitrine du Musée romain d'Avenches (17), emballées dans des caisses spécialement conçues pour le transport (18-20). Photo MRA.



Fig. 18.

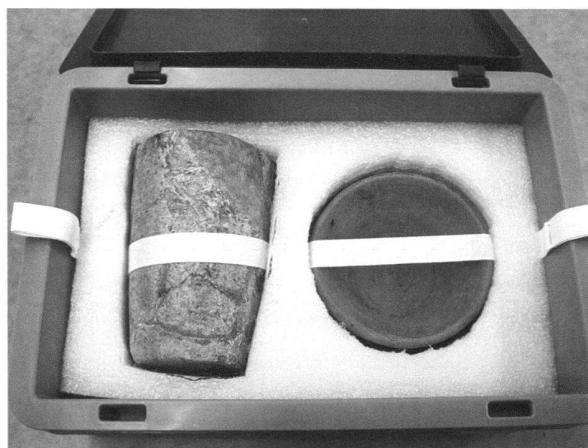


Fig. 19.



Fig. 20.

Les peintures murales

Quatre ensembles de la peinture à fond jaune de l'*insula* 1 ont pu être consolidés et transférés sur un nouveau support, travail indispensable compte tenu de son état de conservation. Il est souhaité de pouvoir continuer les interventions de sauvetage sur cet ensemble exceptionnel l'an prochain.

Dans le cadre d'un projet d'étude des peintures de l'*insula* 13, les travaux sur l'un des décors ont été achevés. Le dégagement après fouille d'un prélèvement en bloc, sa consolidation et sa mise sur un nouveau support, ont tout d'abord été effectués. Par la suite, les fragments récoltés en vrac ont fait l'objet de recherches de collages pour aboutir au montage d'un panneau interprétatif de la partie basse de la paroi, travail résultant d'une étroite collaboration entre chercheurs et restaurateurs. La recherche des autres décors, commencée en 2006, se poursuit selon l'avancement de l'étude.

La peinture murale dite « Le Salon rouge », présentée depuis 1963 au Musée, fait toujours partie des préoccupations du Laboratoire: l'année 2006 a été consacrée aux contrôles climatiques qui vont permettre de mieux encore identifier les causes des dégradations.

Le lapidaire

Les interventions sur des objets en pierre précèdent leur documentation et l'inventaire. Un seul exemple: l'état de dégradation d'importants éléments de colonnes en calcaire du sanctuaire de la *Grange des Dîmes* a nécessité une consolidation par immersion, avant de pouvoir recoller les nombreux petits fragments et les assembler.

2. Contrôle et conditionnement des objets de la collection

Le climat de conservation

La surveillance du climat du Musée et du dépôt fait désormais partie du cahier des charges du Laboratoire. Grâce à l'achat de nouveaux appareils de mesure, les contrôles ont pu être perfectionnés et les emplacements d'enregistrement, au Musée comme dans les dépôts, augmentés. Une meilleure vue d'ensemble permettra de proposer des interventions en vue d'améliorer encore les condi-

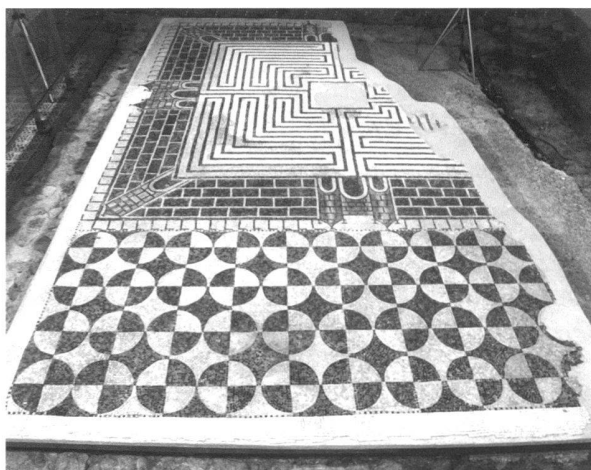


Fig. 21. Mosaïque du Labyrinthe, repositionnée à Orbe-Boscéaz après restauration. Photo MRA.

tions d'entreposage. L'installation, depuis plus d'une année, d'un humidificateur dans le local des objets organiques garantit leur maintien dans des conditions adéquates.

Les prêts

En grand nombre, des objets de la collection sont prêtés pour des expositions dans d'autres musées; le Laboratoire prend en charge l'élaboration du protocole de l'état de conservation de l'objet, assorti des recommandations à respecter, ainsi que le conditionnement pour le transport (fig. 17-20).

3. Restauration des monuments

Les interventions du Laboratoire sont traitées dans le chapitre «La vie des monuments».

4. Activités publiques

Exposition temporaire «Marc Aurèle. L'incroyable découverte du buste en or à Avenches»

A. Wagner a assumé, comme par le passé, la préparation technique, le montage, ainsi que l'organisation des interventions des différents corps de métier. Le déplacement de la vitrine blindée et son adaptation à la salle de l'exposition temporaire, comme sa réinstallation dans l'exposition permanente après la fin de l'exposition temporaire, ont été particulièrement délicats. Le Laboratoire a pris en charge la préparation des objets en vue de leur présentation, et de nombreuses autres interventions, comme la fabrication de deux copies en plâtre du buste en or de Marc Aurèle. La présentation des objets dans les vitrines et leur éclairage ont été réalisés par A. Wagner avec l'aide de Pierre Genoud et Olivier Choller, civilistes.

Les Apéritifs du Musée

Durant les mois d'hiver, le Laboratoire a conçu et installé des vitrines chez certains commerçants de la ville, pour illustrer les thèmes des conférences.

Contacts et échanges

Le Laboratoire a pris en charge la présentation des objets dans des vitrines et l'organisation technique des présentations de posters dans le cadre du colloque de l'ARS en novembre.

Une présentation du travail de conservation-restauration a été réalisée par l'ouverture du Laboratoire au public pour des visites guidées: trois classes d'école en ont profité.

5. Travaux pour d'autres institutions

Orbe-Boscéaz

Mandat de l'Etat de Vaud, campagne 2006.

Contrôle annuel de l'état de conservation des mosaïques et nettoyage.

Pavillon 2: réouverture après une année de fermeture pour cause de restauration de la mosaïque du *Labyrinthe*. Les travaux se sont pourtant poursuivis:

- Restaurations de l'entourage de la mosaïque: consolidation et restitution partielle des murs conservés in situ, qui bordent le pavement. Le soubassement du sol romain, à son emplacement original, est en parfait état de conservation; cette structure plane a servi par la suite de base pour la repose de la mosaïque déposée en 2004, et restaurée en 2005 au Laboratoire à Avenches.
- Transport de la mosaïque sur son nouveau support en trois panneaux, du Laboratoire d'Avenches à Orbe.
- Travaux de finition: repose des panneaux à l'aide d'une structure de poutres et de rails spécialement construite à cette occasion, ajustage et fixation.
- Application d'un mortier de finition dans les lacunes et nettoyage final de la surface du pavement (fig. 21).

Musée d'Yverdon-les-Bains

Mandat de la Fondation du Musée, interventions dans le cadre de la nouvelle présentation des salles consacrées à l'époque romaine.

Présentation de deux mosaïques provenant de fouilles anciennes de la villa d'Yvonand-Mordagne. La première, en deux parties, à décor géométrique noir et blanc dans un état très dégradé, a été séparée de ses vieux supports et assemblée en un seul nouveau panneau. Seuls cinq des neuf éléments de la deuxième mosaïque seront exposés, par manque de place dans la nouvelle salle: il s'agit de panneaux déjà sur un support stable, devant être avant tout repositionnés et ajustés; il a tout de même fallu remplacer le mortier de comblement des lacunes pour qu'il s'intègre dans la présentation générale du Musée.

Présentation d'éléments de colonnes en calcaire, fragments de chapiteaux et fragments de fûts, trouvés lors des fouilles récentes de la même villa. Création et réalisation des supports et mise en place dans l'espace prévu (fig. 22).

La collection lapidaire du Musée (inscriptions, éléments d'architecture, stèles et un sarcophage) a dû être déplacée et intégrée dans la nouvelle présentation, ce qui a nécessité la fabrication de nouvelles fixations et, pour certains éléments, de nouveaux supports.

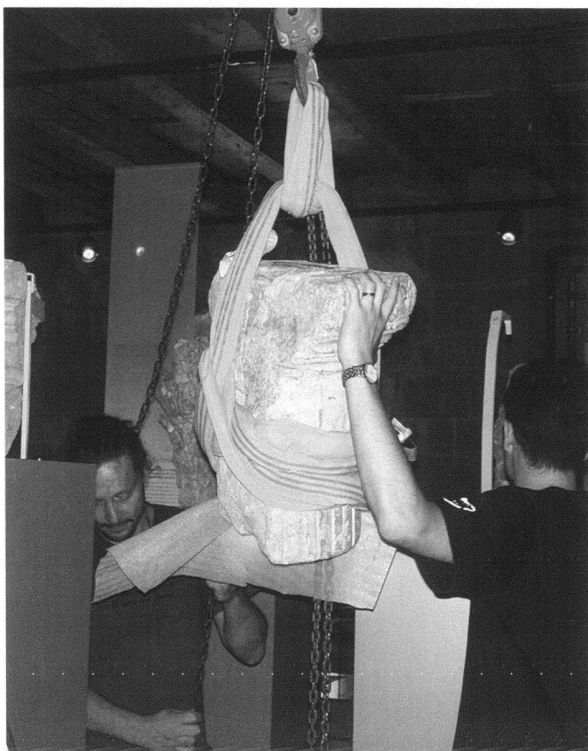


Fig. 22. Travaux de mise en place des éléments de colonnes de la villa romaine d'Yvonand-Mordagne, au Musée d'Yverdon-les-Bains. Photo MRA.

Vallon et Münsingen

Mandat du Service archéologique de l'Etat de Fribourg et de la commune de Münsingen. Séances, contrôle de l'état de conservation des mosaïques et nettoyage pour celles de Münsingen.

Formation continue

En tant que future responsable des archives du Musée romain d'Avenches, Virginie Brodard a suivi deux cours de formation aux Archives cantonales vaudoises :

- Introduction aux principes et méthodes de gestion des documents (22-23.2.2006)
- Préposé à la gestion des archives (29-30.11.2006)

Par ailleurs, elle a participé entre septembre et novembre 2006 à quatre séances «Biblioser» à Lausanne (projet d'harmonisation des bibliothèques du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud) :

Les membres du laboratoire ont participé aux cours et réunions professionnelles suivants :

- ICOM-métal, colloque de la section germanophone et anglophone à Mannheim, participation de V. Fischbacher ;
- SCR, journée d'étude du groupe archéologie à Augst: participation de S. Bigović, V. Fischbacher, J. Jakob ;
- SCR, assemblée générale et journée d'étude à Lugano: participation de S. Bigović ;
- HES La Chaux de Fonds, présentation des travaux de diplôme: participation de V. Fischbacher, M. Krieg, A. Wagner.

Enseignement

Le 6 avril 2006, M.-F. Meylan Krause a donné un cours dans le cadre de la formation en muséologie 2005-2006 organisée par ICOM/AMS, sous le titre: *La problématique du Musée Romain d'Avenches et des musées archéologiques de site*.

Le 26 septembre, Ph. Bridel a fonctionné comme expert auprès de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne lors de la défense du mémoire de licence de Cédric Grezet, intitulé « *Nouvelles recherches sur les aqueducs d'Aventicum* ».

En juin et en décembre, A. Hochuli-Gysel a reçu des étudiants en histoire ancienne des universités de Zurich (prof. A. Kolb) et de Fribourg (O. Curdy).

Un colloque international à Avenches

Marie-France MEYLAN KRAUSE

Du 2 au 4 novembre 2006, près de 200 archéologues et historiens venus de Suisse, de France, d'Allemagne, du Liechtenstein, de Hollande et du Luxembourg se sont retrouvés à Avenches le temps d'un colloque. Ce fut pour chacun l'occasion de réfléchir et de confronter ses idées sur les sanctuaires et les cultes du monde romain, en partant de l'exemple d'Aventicum, où une douzaine d'édifices religieux ont été découverts ces dernières années. Durant trois jours, la capitale des Helvètes fut ainsi la reine incontestée de la fête. Son nom était sur toutes les lèvres et au centre de tous les débats.

Statuts des lieux de culte, organisation des espaces sacrés, rituels

Intitulé *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*, ce colloque avait pour objectif de comprendre l'organisation des sanctuaires en milieu urbain, dans les provinces du nord-ouest de l'empire romain.

Le programme comportait quatre sections thématiques. La première concernait essentiellement *Aventicum* et a été passée à la loupe par divers chercheurs travaillant sur le site (fig. 24). A l'issue de cette session, nous avons eu le plaisir



Fig. 23. Mme Sylvie Chaignat, guide et gardienne du musée et Mme Rosario Gonzalez, secrétaire, serveuses d'un jour. Photo MRA, Andreas Schneider.



Fig. 24. Colloque d'Avenches: Pierre Blanc, archéologue, présente les sanctuaires du site d'Aventicum. Photo MRA, Andreas Schneider.

d'accueillir la Conseillère d'Etat du canton de Vaud, Madame Anne-Catherine Lyon, pour un discours de bienvenue, suivi d'un apéritif officiel où prirent la parole le Syndic d'Avenches, Monsieur Jean-François Mathier, ainsi que Monsieur Markus Zürcher (fig. 25), Secrétaire général de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

La deuxième partie portait sur la topographie sacrée des villes en général; ce fut l'occasion d'entendre des communications de synthèse sur Augst en Suisse, Trèves, Rottenburg et Kempten en Allemagne, ainsi que sur Mandeure et Mirebeau-sur-Bèze en France.

La troisième partie, intitulée «Rituels, héritage celtique et pratiques romaines», concernait notamment le phénomène de la superposition de vestiges religieux romains à des structures funéraires d'époque pré-romaine, particulièrement bien documenté à Avenches. La quatrième partie enfin s'est plus particulièrement intéressée à l'organisation des cultes au sein du territoire administré par les Helvètes (*Civitas helvetiorum*). Des discussions ponctuaient chacune de ces sections.

Il n'a pas été fait appel à contribution pour ce colloque; les organisateurs avaient invité un certain nombre d'intervenants à venir parler d'un site pouvant apporter un éclairage sur l'une ou l'autre des problématiques évoquées afin de ne pas disperser le débat, le thème des sanctuaires romains étant plutôt vaste.

Le secteur sacré en trois dimensions

Une restitution virtuelle des sanctuaires du versant oriental de la colline d'*Aventicum* a été effectuée à l'occasion de ce colloque (fig. 26). Ainsi les participants ont-ils mieux pu se rendre compte de la topographie des lieux, des volumes

des bâtiments et de leur situation les uns par rapport aux autres. Une telle reconstitution permet en outre de considérer les sanctuaires de différents points de vues. De plus, une maquette de la zone, réalisée à l'échelle 1:500 était disposée au fond de la salle de conférence.

Une formidable équipe de transformistes

Pour les collaborateurs du Site et Musée romains, ce fut un événement extraordinaire. En effet, c'est la deuxième fois en vingt ans qu'un colloque international a lieu à Avenches. Archéologues, archiviste, bibliothécaire, civilistes, conservatrice, comptable, dessinateurs, directrice, fouilleurs, graphistes, guides, photographe, restaurateurs, secrétaires, sont devenus durant trois jours: agents de renseignement, chargés de micro et de projection, chauffeurs, hôtes(ses) d'accueil, guides en tout genre, infirmiers, libraires, serveurs ou encore techniciens de surface (fig. 23). Tous ont joué leur rôle à la perfection. Chaleureux, disponibles, attentifs, ils ont largement contribué à la réussite de ce colloque.

Des lieux accueillants et une technique sans fausse note

Lorsque l'on doit rester assis au même endroit et si possible concentrés durant plusieurs heures, il est agréable de se retrouver dans une salle spacieuse et confortable comme celle du théâtre d'Avenches, mise gracieusement à notre disposition par les Autorités d'Avenches.

Le bon fonctionnement du système de projections et des micros a aussi eu pour conséquence que les temps de parole ont pu être respectés et que de précieuses minutes n'ont pas dû être utilisées à tenter de débloquer des ordinateurs, ce qui contribue généralement à énerver le conférencier et à



Fig. 25. Apéritif officiel du colloque. M. Markus Zürcher, Secrétaire général de l'ASSH (Académie suisse des sciences humaines et sociales) s'adresse aux participants. On reconnaît à l'arrière-plan M. Jean-François Mathier, Syndic d'Avenches. Photo MRA, Andreas Schneider.

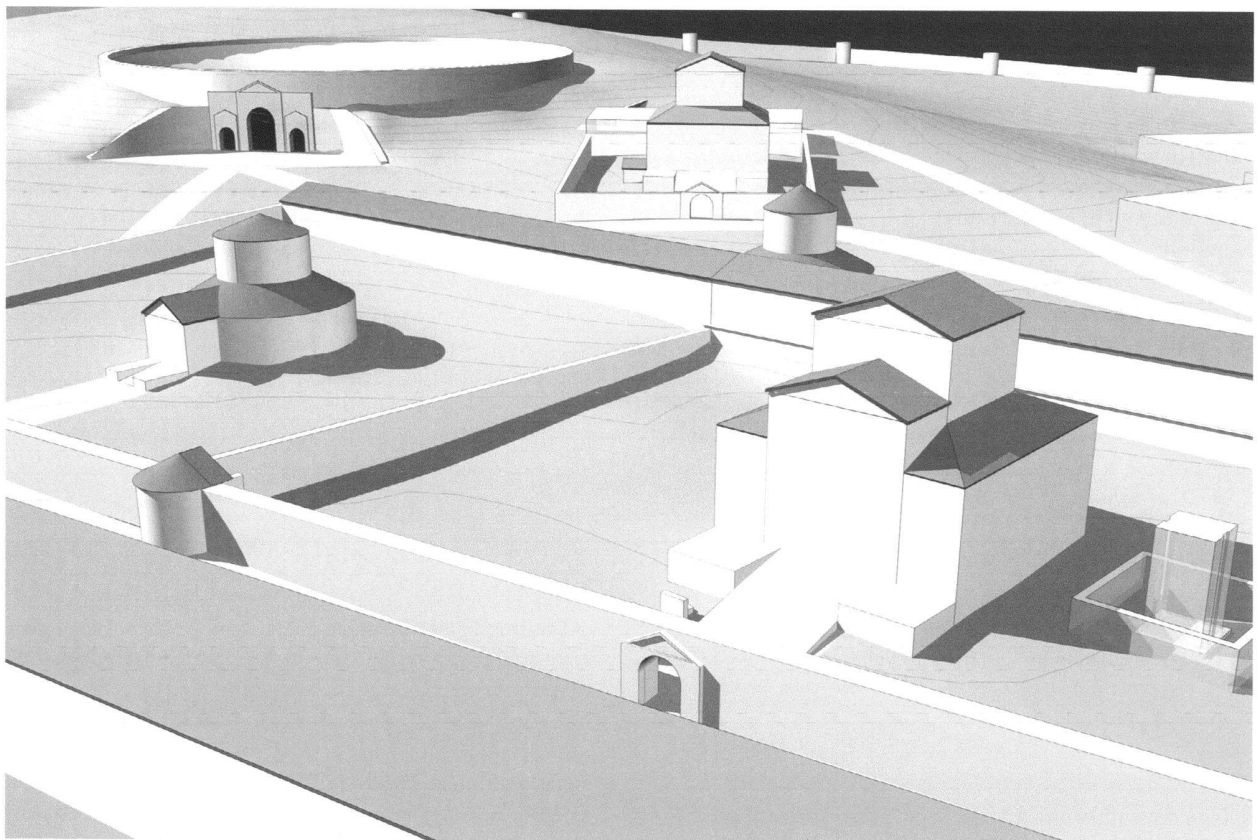


Fig. 26. Reconstitution virtuelle d'une partie des sanctuaires du quartier religieux occidental d'Aventicum. Réalisation et photo: ProSpect GmbH, Reinach BL.



Fig. 27. (Les repas du colloque, au théâtre d'Avenches, moments de partage, de rire ou d'intenses discussions. Photo MRA, Andreas Schneider.

impatier le public. Ainsi, l'ambiance est restée légère, sereine, favorable à des discussions stimulantes et constructives (fig. 27).

Une manne pour les archéologues

Organiser une telle rencontre a été, pour les chercheurs et les archéologues actifs sur le site d'Avenches, l'occasion de se pencher véritablement sur des questions passionnantes qu'ils n'auraient pas pu approfondir autrement, faute de temps et de moyens, l'archéologie préventive demeurant leur mission première. Ce colloque leur a permis de se rendre compte du réel intérêt que représente le site d'*Aventicum* pour la communauté scientifique et de l'impact que suscitent auprès d'eux leurs recherches archéologiques. Ils ont ainsi constaté que le dossier avenchois était très riche et qu'ils avaient déjà relativement bien exploité les données existantes, comparé à d'autres sites importants d'époque romaine, comme Autun ou Lyon. Ils ont de plus obtenu la confirmation que les réflexions menées durant les deux années de préparation du colloque étaient pertinentes et que les questions formulées étaient en adéquation avec les problématiques développées. Si l'organisation de ce congrès, tant du point de vue scientifique que pratique, a représenté pour tous un surcroît de travail, celle-ci a aussi joué un rôle fédérateur et engendré de grands moments de bonheur.

Cette joie a cependant été ternie par la disparition soudaine de Jacques Morel, responsable des fouilles sur le site

AVENCHES

Les archéologues découvrent un temple rond gallo-romain

Construit dans la deuxième moitié du 1^{er} siècle, l'édifice circulaire est inédit en Romandie. Ces recherches balayaient d'anciennes hypothèses.

Ce n'était ni le baptistère d'une des premières églises chrétiennes, ni une tour d'enceinte réduite du Bas-Empire, mais un temple rond. Des fouilles effectuées depuis ce printemps sous la direction de l'archéologue Jacques Morel ont permis de redonner son exacte affectation à un édifice romain partiellement repéré depuis 1860 et transformé en cave au siècle passé. Ces explorations menées grâce aux efforts conjugués de l'Etat de Vaud et de Pro Aventico permettent de mieux comprendre le plan du périmètre religieux d'*Aventicum*, lequel s'étend au pied de la colline actuelle, entre l'amphithéâtre et le centre urbain antique. La découverte est située à mi-distance du Cigognier et du temple quadrangulaire de la Grange-des-Dimes.

C'est le projet d'agrandissement d'une maison qui a permis aux archéologues de sonder le site par des fouilles d'urgence. Les fondations maçonnées en forme de couronne, de 1,80 mètre de large et deux mètres de haut, ont été dégagées. Leur facture identique aux jours de l'enceinte flavienne ont permis de démentir les anciennes interprétations. La découverte d'un tronçon de mur au voisinage de l'édifice circulaire a mis les archéologues sur la piste du temple rond. Ce segment de mur pouvait appartenir à une galerie périphérique, très caractéristique pour les monuments religieux gallo-romains. Jacques Morel et son équipe ont alors fait trois sondages de vérification en octobre dernier. Le choix judicieux des emplacements a permis de dégager la suite du mur de cette galerie. La conservation d'un angle a permis de déterminer une forme à douze cotés. La galerie mesurait dix-neuf mètres de diamètre. Des fûts et chapiteaux en calcaire du Jura, découverts dans les niveaux de démolition, attestent une architecture en colonnade.

Le temple était donc composé d'une chambre circulaire de près de huit

L'archéologue Jacques Morel au milieu des fûts et des chapiteaux.
Laurent Grollet

mètres de diamètre, abritant la statue d'une divinité, d'ailleurs pas retrouvée. La «cella» était entourée d'une galerie de trois mètres de large, bordée d'une colonnade qui, vu son diamètre, devait s'élever à une hauteur de cinq mètres. L'entrée était située du côté de la plaine. Cette forme ronde était jusqu'alors inconnue en Suisse latine, mais il en existe en Gaule lyonnaise et Aquitaine. Des encoches marquées dans le calcaire des fûts cannelés font supposer une fermeture en bois entre les colonnes.

Des vestiges de construction antérieure ont également été retrouvés. Un

batiment quadrangulaire, construit avec des briques de terre crue entre 15 et 30 de notre ère, pourrait être un premier temple de dimension plus modeste. Il pourrait s'agir d'un exemple de superposition d'édifices culturels, suggère Jacques Morel, d'autant plus que deux sépultures isolées, pré-romaines, ont été mises au jour. Ces squelettes étaient en pleine terre, en position assise, et ils sont de l'époque celtique. Mais l'âge des deux plus vieux Avenchois connus doit encore être déterminé avec précision.

GERARD GUNOLAN

Fig. 28. «La Liberté» du 20 novembre 1992.

d'*Aventicum*, quelques semaines avant l'ouverture de la manifestation. Avenches a perdu un archéologue de valeur, à qui nous devons la découverte de la plupart des temples mis au jour ces dernières années (fig. 28). Ce sujet des sanctuaires était sa passion. Il en avait du reste conçu un projet de recherche financé par la Loterie Romande. Ce colloque lui tenait à cœur et c'est toute l'équipe du Site et Musée romains qui le lui dédie en reconnaissance de l'immense travail accompli.

Pour terminer, rappelons que cette manifestation était organisée conjointement par l'Association pour l'Archéologie romaine en Suisse, Archéologie Suisse et le Site et Musée romains d'Avenches avec la collaboration de la Fondation Pro Aventico et de la section Archéologie de l'Etat de Vaud, et le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales et de la Loterie romande. Que les représentants de ces institutions soient ici vivement remerciés.

Activités de recherche, publications en cours et parues

Etudes en cours

La préparation de l'édition du manuscrit sur le Palais de *Derrière la Tour*, quelque peu freinée par le colloque d'Avenches, se poursuit et est pratiquement achevée.

Aurélien Schenk a presque terminé l'ouvrage sur le corpus des objets en os dont la parution est prévue pour début 2008.

Le travail d'édition de la thèse de Stefan Oelschig est sur le point d'être achevé; cet ouvrage devrait aussi être publié début 2008.

Ph. Bridel poursuit ses recherches sur le temple de la Grange des Dîmes en vue d'une nouvelle proposition de restitution.

Grâce au soutien de la Loterie romande, d'autres études scientifiques sont en cours, notamment l'étude des peintures murales de l'*insula* 13 par Nathalie Vuichard Pigeon et les objets en plomb par Anika Duvauchelle.

Un article de Martin Bossert sur les fragments de sculptures trouvés à proximité des temples de *Derrière la Tour* et de la *Grange des Dîmes* sera terminé en 2007.

Dans le cadre de l'exposition temporaire « Marc Aurèle » de 2006, une collaboration étroite entre le Paul-Scherrer-Institut à Villigen et le MRA a été établie.

La découverte d'une cinquième pièce de l'orgue romain d'Avenches a donné l'occasion de reprendre l'étude de cet objet, en collaboration avec M. F. Jakob et le laboratoire du Musée national à Zurich.

En collaboration avec l'université de Berne (prof. M. Heinzelmann et David Jordan,) un projet d'analyse géophysique du site antique a débuté.

Contacts scientifiques

La préparation du colloque sur les sanctuaires a permis d'intensifier différents contacts scientifiques, notamment ceux concernant la faune antique. Délaissé par manque de moyens, ce groupe de matériel archéologique n'a été exploité que très partiellement. Grâce aux contacts établis

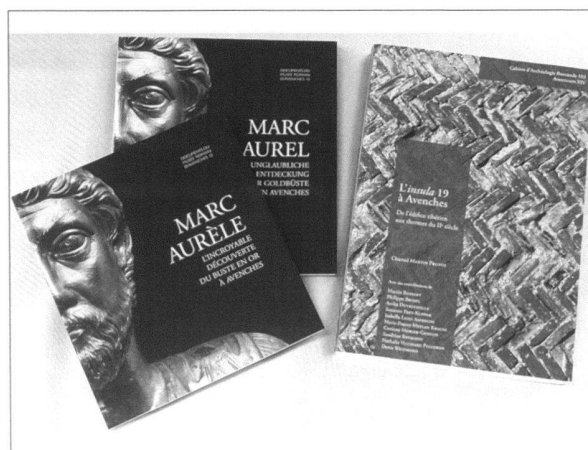


Fig. 29. Deux nouvelles monographies parues en 2006: l'ouvrage de Chantal Martin Pruvot et al., « L'insula 19 à Avenches » et le catalogue de l'exposition « Marc Aurèle – L'incroyable découverte du buste en or à Avenches », par Anne Hochuli-Gysel et Virginie Brodard. Photo MRA, Andreas Schneider.

avec M. Patrice Méniel, de l'Université de Dijon, et Sabine Deschler-Erb, deux nouveaux projets ont pu démarrer en 2006: la thèse de Caroline Lachiche sur la faune dans l'habitat d'*Aventicum*, et un projet scientifique financé par le Fonds National de la Recherche Scientifique, par Sabine Deschler-Erb. Notre spécialiste des sculptures, Martin Bossert est intervenu régulièrement pour collaborer aux questions liées aux découvertes de minces fragments de sculptures découverts dans les zones de sanctuaires.

Philippe Bridel a accueilli plusieurs collègues venus étudier certaines pièces du lapidaire.

Par ailleurs, comme toutes les années, de nombreux chercheurs se sont adressés à l'un ou à l'autre des archéologues d'Avenches pour obtenir l'accès aux collections, des renseignements et avis sur certains objets ou des réponses à leurs questions.

Thèses en cours

- V. OBRECHT SCHALTENBRAND, *Stili* (prof. L. Berger, Université de Bâle, projet FNS).
- Georg MATTER, *Das römische Theater von Avenches* (dir. prof. D. Paunier, Université de Lausanne, projet FNS), cf. ci-dessus, Chronique des fouilles archéologiques.
- Sophie DELBARRE BÄRTSCHI, *Les mosaïques en Suisse romaine. Supplément à V. von Gonzenbach, Die römischen Mosaiken der Schweiz*, Basel, 1962 (dir. prof. D. Paunier, Université de Lausanne).
- Richard SYLVESTRE, *Les graffiti d'Avenches* (dir. prof. Th. Luginbühl, Université de Lausanne).
- Caroline LACHICHE, *La faune d'Aventicum*, (dir. prof. Patrice Méniel, Université de Dijon).

Publications scientifiques parues

- Chantal MARTIN PRUVOT, avec des contributions de Martin Bossert, Philippe Bridel, Anika Duvauchelle, Suzanne Frey-Kupper, Isabella Liggi Asperoni, Marie-France

Meylan Krause, Corinne Morier-Genoud, Sandrine Raymond, Nathalie Vuichard Pigueron et Denis Weidmann, et la collaboration de Jacques Morel†, *Insula 19. De l'édifice tibérien aux thermes du I^{er} siècle ap. J.-C.* (CAR 103, *Aventicum XIV*), Lausanne, 2006.

L'édition soignée de cet ouvrage est due à Daniel Castella.

- BPA 47, 2005
- M.-F. MEYLAN KRAUSE, Céramiques de Gaule narbonnaise et de Gaule belge en territoire helvète, *SFECAG, Actes du Congrès de Pézenas*, 25-28 mai 2006, p. 461-464.
- M.-F. MEYLAN KRAUSE, J. MOREL†, avec la collaboration de S. BÜNDGEN et S. THORIMBERT, Avenches/*Aventicum* (Suisse), deux fosses laténiennes (80-50/40 av. J.-C.) à caractère funéraire?, in BARRAL P., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. (éds.): *L'Âge du Fer dans l'Arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'Âge du Fer. Actes du 29^e colloque international de l'AFEAF*, Bienne 5-8 mai 2005, Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006 (Annales Littéraires; Série « Environnement, sociétés et archéologie »), p. 261-276.

Publications scientifiques à paraître

- M.-F. MEYLAN KRAUSE, Recension de l'ouvrage de Ch. M. A. De Micheli Schulthess, *Aspects of Roman Pottery in Canton Ticino*, (*BAR International Series* 1129, Oxford 2003), in: *Ancient West & East* 6, 2007.
- Contributions sur Avenches par J. MOREL†, PHILIPPE BRIDEL et GEORG MATTER, dans les Actes des 1^{res} Rencontres JAJAJ, colloque tenu à Delle en 2006.
- La préparation des Actes du colloque d'Avenches est en cours.
- S. Oelschig, *Die Steininschriften von Avenches*.

Etudes scientifiques en préparation

- M.-F. MEYLAN KRAUSE, J. MOREL†, P. BLANC, S. BÜNDGEN, A. DUVAUCHELLE, S. FREY-KUPPER, P. MÉNIEL, Un ensemble de structures de l'époque de la Tène finale aux portes d'*Aventicum*: Les fouilles 2003-2005 au lieu-dit *Sur Fourches*, *AAS*, 2008.

Publications grand public parues

- *Aventicum. Nouvelles de l'Association Pro Aventico*. N^{os} 9 et 10, 2006 (éd. Marie-France MEYLAN KRAUSE et Jean-Paul DAL BIANCO).
- Anne HOCHULI-GYSEL, Virginie BRODARD, *Marc Aurèle. L'incroyable découverte du buste en or à Avenches. Doc. MRA* 12, Avenches, 2006.
- Anne HOCHULI-GYSEL, Virginie BRODARD, traduit par Silvia HIRSCH, *Marc Aurèle. Die unglaubliche Entdeckung der Goldbüste in Avenches, Doc. MRA* 13, Avenches, 2006.

Conférences – Colloques – Congrès

Philippe Bridel a donné le 3 mai une conférence à la Société de sauvegarde et restauration du castrum d'Yver-

don-les-Bains (SSRCY) intitulée « Remparts de prestige ou fortifications martiales? Les enceintes d'Avenches et de quelques villes romaines ».

Le 31 mai, il a siégé à Aix comme expert de l'Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA) du CNRS.

Le 1^{er} septembre, en collaboration avec Daniel Studer (Zurich), Ph. Bridel a présenté une communication intitulée « Relevés de terrain et restitutions architecturales. Avantages et inconvénients du DAO dans le cas de l'amphithéâtre d'Avenches » lors de la Journée de formation continue organisée par l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité et le Centre de formation continue de l'Université de Lausanne sur le thème « La modélisation à la rencontre de l'archéologie et de l'architecture ».

M.-F. Meylan a participé aux colloques, congrès et tables rondes suivants et a donné les conférences mentionnées ci-dessous:

- 25-28 mai 2006: Congrès de la SFECAG, Pézenas (F), avec une contribution (cf. publications scientifiques parues),
- 2 juin 2006: Séminaire « Archéologie des sanctuaires celtiques », École Normale supérieure. Paris,
- *Le temps des Romains*. Conférence présentée à Fribourg le 7 juin à l'invitation de la section fribourgeoise des femmes diplômées des Universités (avec Clara Agustoni),
- le 16 juin 2006, « *Regards sur quelques inscriptions votives d'Avenches* ». Avenches – Journée des Epigraphistes suisses, (avec Jocelyne Nélis-Clément),
- 24 septembre – 1^{er} octobre 2006: Congrès des RCRF en Albanie,
- *Lumières sacrées et profanes en Suisse à l'époque romaine*. Conférence donnée au Carré d'Art à Nîmes le 20 septembre, à l'invitation de l'Ecole Antique de Nîmes, du Musée archéologique de Nîmes et de l'Association Lychnologique,
- *Il vino dei Romani*. Conférence donnée à Lugano le 5 octobre, à l'invitation du Groupe archéologique du Tessin,
- *Le vin des Romains*. Conférence donnée le 21 décembre à l'Université de Fribourg, à l'invitation du Séminaire d'Archéologie classique de l'Université de Fribourg et des Amis de l'Archéologie.

A. Hochuli-Gysel a participé aux congrès et colloques suivants et a donné les conférences mentionnées ci-dessous:

- en janvier 2006, Historische Gesellschaft Lucerne, conférence avec bilan sur l'archéologie à Avenches,
- 5-6 juillet 2006, Colloque Celtes – Romains, au Collège de France, Paris,
- en septembre 2006, 17^e Congrès de l'AIHV à Anvers (B),
- en décembre 2006, Colloque de l'AFAV, à Paris.

Tous les collaborateurs ont participé, du 2 au 4 novembre 2006, au colloque d'Avenches intitulé « Topographie sacrée et rituels. Le cas d'*Aventicum* capitale des Helvètes ». Marie-France Meylan Krause, Pierre Blanc, Philippe Bridel, Daniel Castella, Georg Matter et Anne Hochuli-Gysel, ont présenté des communications sur le site d'*Aventicum*. La coordination de ces recherches a été assurée par Marie-France Meylan Krause.

Suzanne Frey-Kupper a participé aux rencontres suivantes :

Le 2 mars 2006 : 8^e rencontre du « Arbeitskreis Münzhortfunde » à Olten, suivie le lendemain de l'assemblée générale du Groupe Suisse pour l'Étude des trouvailles monétaires (GSETM), dont elle a assuré la présidence.

Le 16 mars 2006 elle a représenté le GSETM à l'assemblée générale de la NIKE à Berne.

Les journées numismatiques 2006 organisées par la Société suisse de numismatique (SSN) se sont déroulées à Fribourg, avec la participation de S. Frey-Kupper et I. Liggi Asperoni. Leur thème « Monnaies et religion » s'alignait sur les problématiques abordées par le colloque scientifique avenchois et a permis de s'interroger sur la pratique de dons votifs sous forme de monnaies en Suisse à l'époque romaine.

Le 24 juin 2006 : assemblée générale et colloque de la Société suisse de numismatique (SSN) à Fribourg. A l'occasion du colloque « Monnaies et religion » S. Frey-Kupper a donné, en collaboration avec Markus Peter, une conférence intitulée « Iactura et stipes : les dons votifs à l'époque romaine – Beispiele aus der heutigen Schweiz ».

Activités extérieures

A. Hochuli-Gysel est membre du comité de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales et est sa déléguée à l'Académie des sciences naturelles et au Dictionnaire historique suisse. En juin 2006, elle a été élue déléguée de l'ASSH à l'Académie des sciences suisse, fondée en 2006. En juin 2006, elle a quitté la présidence de la société « Archéologie Suisse » ainsi que le comité, où elle a siégé durant neuf ans.

Elle reste présidente de la Fondation de la Cité d'Avenches, dont la plus grande tâche depuis 2004 est l'édition de l'ouvrage de M. Marcel Grandjean sur Avenches médiévale et moderne.

Elle a continué à collaborer au groupe « Patrimoine et recherche » qui prépare, sous la présidence de Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises, une partie de la nouvelle loi sur les activités culturelles.

A. Hochuli-Gysel est membre du Conseil de l'École suisse d'archéologie en Grèce.

Elle représente l'Etat de Vaud dans le Conseil de la Fondation Pro Vallon.

Au nom de la Commission fédérale des monuments historiques, elle continue également son travail de consultant pour des projets se déroulant en Suisse.

En outre, A. Hochuli-Gysel a été appelée par le service juridique de l'Office fédéral de la culture à collaborer à l'inventaire du patrimoine suisse, comme responsable des listes du patrimoine suisse d'époque romaine, nécessaires dans le cadre de la Loi sur le transfert des biens culturels.

Marie-France Meylan Krause préside depuis 2005 l'Association pour l'Archéologie Romaine en Suisse. Elle est membre du Conseil d'administration de la Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG).

Ariane Piguët représente les Site et Musée romains d'Avenches dans le groupe de prospection archéologique suisse.

Média, tourisme

Du côté des médias, nous constatons que l'intérêt porté au Site et Musée romains d'Avenches et à ses diverses activités ne faiblit pas. Plusieurs stations de radio et de télévision ont consacré des émissions substantielles, notamment à l'exposition temporaire mais aussi au site d'Avenches en général (Espace 2, SF 1, radio Fribourg, Radio suisse internationale, Die Deutsche Welle) un grand nombre d'articles dans la presse écrite porte sur les activités archéologiques à Avenches.

Grâce à la collaboration de la municipalité d'Avenches, Ph. Bridel a pu concevoir et faire réaliser des panneaux d'information sur la « Tornallaz », seule tour conservée du mur d'enceinte romain.

L'étroite collaboration avec les organismes touristiques améliore constamment la qualité de l'offre touristique de notre site archéologique d'importance nationale.

Autre bonne nouvelle aussi : la version allemande de notre site Internet est enfin opérationnelle.